

« La Baraque est née en 1989. ELISA MARTIN-PRADAL fille d'exilés politiques espagnols, a bien sûr pensé à La Barraca , la Compagnie que F. Garcia-Lorca, à la veille de la guerre civile, avait entraîné sur les routes d'Espagne, à la recherche du public populaire ». (TELERAMA)

« Déclin du jour dans les flaques de pluie »

« Sur Déclin du jour dans les flaques de pluie, la contrebasse de Renaud Garcia-Fons plane comme une voix, un cri longtemps tenu. Entre douleur et élan spirituel, solitude et partage, la chorégraphie d'Elisa Martin-Pradal, tendue sur la partition musicale de l'instrumentiste, ouvre une brèche possible dans le mur épais du désespoir » D.C. (Ramdam)

« De la danse pure, derrière le propos » A-M.C. (Télérama)

« Fragments de l'ombre »

« ...pièce inspirée par l'œuvre du Gréco, Elisa Martin-Pradal chorégraphe de la Cie La Baraque, a rassemblé ses trois passions essentielles : la danse, la peinture et l'Espagne, terre de ses origines... Miroirs de la société espagnole dans laquelle il a vécu, les toiles du Gréco sont partagées entre la beauté irradiante de certains personnages et l'horreur barbare de l'Inquisition, l'élévation spirituelle et la trivialité, la joie et la souffrance.... ce superbe cantique au Gréco, ... » F. C. (Les Saisons de la Danse)

« Fragments de l'ombre : superbe » A.H. (La Dépêche du Midi)

« Là où finit la mer »

« A la fois pause et caresse, passage d'un archet liquide sur un concert de mousse , c'est ainsi que Paul Claudel évoque la poésie de l'eau marine. Dans Là où finit la mer, on ressent cela et plus encore. »

A.H. (La Dépêche du Midi)

« Une belle odyssée » F.C. (Les Saisons de la Danse)

« Les 4 saisons d'A. Piazzola »

« ... dès que l'orchestre de Chambre dirigé par Alain Moglia a pris possession de la scène de même que les danseurs de la Compagnie La Baraque, le public s'est libéré. Il s'est mis à applaudir à tout rompre la beauté de la danse inspirée des figures du tango, de son rythme, de ses envols mais tout aussi fortement marquée de l'esthétique propre à La Baraque et a salué la grâce de la musique. Ce tandem là était parfait. » A. H. (La Dépêche du Midi)

« Nuit verticale»

- « Pour la chorégraphe toulousaine, la transversalité a toujours guidé sa recherche esthétique. »

A.H. (La Dépêche du Midi)

-« Celle qui a donné le nom du théâtre ambulant de Garcia Lorca à sa Compagnie, scrute à ce point les tableaux du Gréco qu'elle les fait danser. » D.C. (Ramdam)

« Les caprices »

« Ainsi en regardant les danseurs évoluer, on a l'impression que leur corps se transforme et parfois même que le sol rebondit. « Caprices » donne à voir autre chose que la réalité. Les danseurs hip-hop ont été sollicités pour leur technique vertigineuse qui rappelle la virtuosité du musicien. »

M. G. (La Dépêche du Midi)

« Fils de l'exil »

« Ces Fils de l'exil prouvent qu'ils ont su insuffler un vent de liberté et de renouveau à la culture toulousaine. » E. B. (Ô Toulouse)

« Les fruits de l'exil se sont avérés savoureux, parfois âcres ou amers, mais toujours fruits de la passion et de la vie. » C. B. (Tout Toulouse)

« *Todo esto por amor* »

« Un spectacle à saisir dans ses nombreuses images fortes à capter dans l'instant, dans ses dialogues à deux, dans ses élans et ses parades, de flamenco en contemporain, jusqu'à mettre le corps en état de lumière. Une histoire d'amour, l'Espagne, qui resurgit en mémoire. » JAL (La Dépêche du Midi)

« *Dans les yeux des autres* »

« Dans les yeux des autres dépasse les clichés et montre le visage méconnu des quartiers dits sensibles » A. B. (Toulouscope)

« La conception du spectacle avec des habitants et le croisement des danseurs amateurs et professionnels donne de la force au propos et à la création artistique » F. B. (Flash Hebdo)

« *Processions ...* »

« Le public du dernier spectacle de la saison *Ça rue dans les Branc'Arts* a pu vivre un moment dénué de banalité. ... combien ces lieux anciens étaient traversés de manière moderne. » M. A. D. (Grand Toulouse)

« *Le Bal de La Baraque* »

« L'idée lui est venue il y a plus de quinze ans, en rêvant sur *Le Bal* d'Ettore Scola.
....Et c'est un fait, ça marche, ça danse même.

Très ludique donc, pédagogique et totalement participatif, ce « *Bal contemporain* » a suscité un réel enthousiasme à Saragosse où il s'est produit dernièrement. » N. C. (La Dépêche du Midi)

« *En el tiempo* »

« le spectacle est le fruit d'une collaboration avec le guitariste Juan Gomez Chicuelo (« *la nouvelle garde du flamenco : Duquende, Miguel Poveda, Chicuelo* » A. D. dans *Libération* du 3 août 2010). La Baraque s'attache depuis vingt ans à réunir les publics les plus divers. ... A. M. C. (La Dépêche du Midi)